

dossier de presse

Rencontre du mardi 19 juin 2012 à 18h30,
Espace Diderot, place Lucien-Le Meut à Rezé.

**Vernissage de l'exposition interrégionale
« La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve »**

Contact presse

Maxime Malette 02 40 84 42 59 | communication@mairie-reze.fr | www.reze.fr/Espace-presse

Les participants de la Ville

Gilles RETIÈRE

Maire de Rezé, premier vice-président de Nantes Métropole

Mireille PERNOT

Adjointe au maire chargée de la vie culturelle

Ophélie de PERETTI

Attachée de conservation du patrimoine, archéologue municipale

Les représentants des partenaires de la Ville

Laurent MARTINEZ

Conseiller régional des Pays-de-la-Loire

Michel MERLET

Conseiller général de Loire-Atlantique

Membre de la commission « Jeunesse, éducation, culture et sports »

Président de la l'établissement public de coopération culturelle Arc'Antique

Alain DHERBIER

Maire de Cosne-Cours-sur-loire

Virginie SERNA

Co-commissaire de l'exposition, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la communication

Claude LE POTIER

Directeur interrégional Grand Ouest, INRAP

Marc LE BOURHIS

Directeur régional adjoint des affaires culturelles, DRAC Pays-de-la-Loire

Guy SAN JUAN

Conservateur régional de l'archéologie, service régional d'archéologie, DRAC Pays-de-la-Loire

Rachel TOUZÉ

Conservatrice du patrimoine, service régional d'archéologie, DRAC Pays-de-la-Loire

Patrick PORTE

Directeur du musée départemental Dobrée

Laure BARTHET

Responsable du pôle scientifique et des collections archéologiques, musée départemental Dobrée

Sommaire

Préface de Gilles Retière, maire de Rezé.....	4
Préface de Mireille Pernot, adjointe au maire de Rezé chargée de la culture	4
Préface de Philippe Grosvalet, président du Conseil général de Loire-Atlantique.....	5
Préface de Georges Poull, directeur régional des affaires culturelles des Pays-de-la-Loire.....	6

EXPOSITION « LA LOIRE, DESSUS DESSOUS. ARCHÉOLOGIE D'UN FLEUVE »

1. Communiqué	8
2. L'exposition.....	9
3. Une concentration d'objets rares	10
Focus sur un objet exceptionnel : la pirogue carolingienne de Gueugnon	10
4. Une salle rezéenne et des objets inédits.....	11
Focus sur un objet inédit : le quai antique et monumental de <i>Ratatium</i>	11
5. Carte des sites archéologiques ligériens représentés.....	12
6. Autour de l'exposition	13
Visites	13
Conférences.....	13
Animations	14
Jeune public.....	14
7. Renseignements pratiques	15
L'espace Diderot	15
Accès	15
Horaires	15
Visites guidées.....	15
Tarifs.....	15

ANNEXES

I. Les partenaires de l'exposition.....	17
II. Rezé et l'archéologie	20
Rezé, une agglomération antique.....	20
1636 - 2004 : découvertes anciennes, fouilles récentes	20
2005 - 2011 : bilan des fouilles archéologiques.....	21
Programme de fouilles archéologiques 2012.....	25
III. Pour en savoir plus sur Rezé antique.....	26
IV. L'affiche rezéenne de l'exposition	28
V. Le catalogue de l'exposition	28

Préface de Gilles Retière, maire de Rezé

Déjà au XIX^e siècle des travaux d'aménagement mettaient au jour des ruines gallo-romaines à Rezé. Après la Seconde Guerre mondiale, des archéologues amateurs et bénévoles multiplient les investigations et dessinent la première cartographie de la ville antique de Rezé. A partir des années 1980, les élus rezéens soutiennent activement la recherche archéologique jusqu'à créer, en 2004, un poste d'archéologue municipal, unique alors dans le département de Loire-Atlantique.

Au-delà de l'intérêt scientifique et historique de ces fouilles menées sur notre territoire, nous sommes particulièrement attachés à transmettre cette connaissance et ce patrimoine aux jeunes générations.

Fruit de 40 ans d'enquêtes archéologiques sur le bassin ligérien, l'exposition « La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve » révèle au grand public les multiples facettes et la longue histoire de l'attache des Hommes au fleuve.

C'est avec plaisir que nous l'accueillons à Rezé, ville née du fleuve. Visites guidées, balades en Loire, conférences, journée d'étude et ateliers destinés aux enfants, chacun d'entre vous pourra explorer la Loire à sa façon durant tout l'été. Ainsi n'hésitez pas : plongez et suivez les archéologues pour y découvrir notre riche et étonnante histoire, histoire qui doit continuer de s'écrire et de se partager.

Préface de Mireille Pernot, adjointe au maire de Rezé chargée de la culture

Depuis 2005, une équipe de recherche pluri-institutionnelle (Centre national de la recherche scientifique, Université de Nantes, Institut national de la recherche archéologique préventive et Ville de Rezé) comme pluridisciplinaire (archéologues, géomorphologues, céramologues, etc.) étudie le lien établi entre la ville antique de *Ratiatum* et la Loire.

Centrées sur le quartier portuaire gallo-romain de Saint-Lupien, les campagnes de fouilles successives révèlent chaque année de nouveaux vestiges, de nouvelles questions et de nouvelles interprétations. Naturellement, le port antique de Rezé a pris place, dès son origine, au sein de l'exposition « La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve ».

La découverte majeure à l'été 2011 d'un quai monumental, construit à la fin du I^{er} siècle de notre ère, dont les bois d'œuvre sont miraculeusement conservés, a renforcé notre envie de lui offrir une escale estuarienne et d'y consacrer une nouvelle salle spécifiquement rezéenne.

Le public est invité ici à suivre une recherche en cours avec ses doutes et ses avancées. Confrontés à des traces sur le terrain, les archéologues, par l'étude et l'analyse, les transcendent en témoignages historiques et patrimoniaux.

Préface de Philippe Grosvalet, président du Conseil général de Loire-Atlantique

Depuis 1860, avec la création du musée départemental d'archéologie, le Département valorise l'histoire et l'archéologie de l'ensemble de notre territoire. Le laraire de Rezé, petit autel domestique gallo-romain, fait ainsi son entrée au musée départemental en 1863, après avoir été trouvé par les ouvriers chargés d'extraire de la pierre pour la construction de la nouvelle église.

Les liens entre le musée et le site archéologique de Saint-Lupien se sont depuis développés. Sur le plan de la recherche, le musée conserve en dépôt du mobilier archéologique de la ville de Rezé. Ces collections ont fait l'objet d'une présentation de 2006 à 2010 dans le cadre de l'exposition « *Traces humaines, la Loire-Atlantique de la Préhistoire aux Vikings* ». En terme de médiation, les relations inter-sites ont permis de programmer des « visites croisées » pour présenter le circuit de l'objet archéologique du site de fouille au musée. Le musée départemental a par ailleurs accueilli de nombreux écoliers et collégiens de Rezé pour des ateliers sur la ville antique et la découverte des collections gallo-romaines.

Parallèlement à ces collaborations, depuis 2007, le soutien financier aux campagnes annuelles de fouilles programmées et aux activités pédagogiques menées sur le site de Saint-Lupien marque tout autant l'engagement du Conseil général pour la valorisation du patrimoine archéologique rezéen. Dans cette logique, le Conseil général apportera son aide à la création prochaine d'un Centre d'interprétation du patrimoine et de l'architecture (CIAP) de la ville.

Aujourd'hui, la Ville de Rezé accueille une exposition d'envergure nationale intitulée « *La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve* » créée par les musées de Cosne-cours-sur-Loire et de Châteauneuf-sur-Loire. Cette exposition itinérante fait le point sur les dernières découvertes faites en Loire depuis l'Age du Bronze jusqu'à nos jours.

Au moment où le musée départemental s'engage dans un vaste chantier de rénovation et d'extension, l'étape rezéenne de cette exposition est donc l'occasion pour le musée de présenter non seulement ses collections « hors les murs », mais d'apporter aussi toutes ses compétences pour l'installation technique, la valorisation scientifique et culturelle, ainsi que la communication de cette exposition.

L'ambition du Département est de faire du musée Dobrée un outil de référence pour la science et la transmission des connaissances sur l'histoire et l'archéologie du Grand Ouest. Cette collaboration avec la Ville de Rezé s'inscrit donc pleinement dans cette démarche de valorisation du patrimoine à l'échelle du territoire tout entier.

Préface de Georges Poull, directeur régional des affaires culturelles des Pays-de-la-Loire

L'État - directions régionales des affaires culturelles de Bourgogne, du Centre et des Pays-de-la-Loire (DRAC) - soutient l'exposition itinérante « *La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve* ». Les missions des DRAC (services régionaux de l'archéologie) en matière d'archéologie portent sur l'encadrement et l'organisation de la recherche archéologique, la conservation matérielle et l'étude des vestiges archéologiques meubles et immeubles sur le territoire national jusqu'à la valorisation de ces découvertes.

L'archéologie ligérienne mobilise toutes les méthodes et techniques d'aujourd'hui. Elle confronte les sources écrites aux vestiges conservés dans le sol par le biais de prospections aériennes, de fouilles préventives et programmées, terrestres et subaquatiques, de sondages et de programmes collectifs de recherche. Afin de valoriser auprès du public les fruits d'une recherche encore méconnue, les musées de Cosne-Cours-sur-Loire et de Châteauneuf-sur-Loire se sont associés aux DRAC de Bourgogne, du Centre et des Pays-de-la-Loire pour construire cette exposition. La réflexion a été menée en concertation avec les différents partenaires, institutionnels ou non, impliqués dans la recherche archéologique : le DRASSM, l'Inrap, les collectivités territoriales, les conservateurs-restaurateurs, les chercheurs universitaires, mais également les milieux associatifs.

L'étape rezéenne de cette exposition est l'occasion de valoriser auprès du public les résultats des fouilles programmées menées dans le secteur portuaire de Saint-Lupien qui font l'objet d'un programme pluriannuel, et interdisciplinaire impliquant la Ville de Rezé, l'Université de Nantes et l'Inrap depuis 2005 avec le soutien des services de l'État. Elle offre ainsi au public la possibilité d'avoir accès aux fruits des recherches les plus récentes.

Par la collecte des données archéologiques récentes et l'analyse de la discipline de l'archéologie nautique, cette exposition propose une nouvelle lecture du grand fleuve.

EXPOSITION
« LA LOIRE, DESSUS DESSOUS. ARCHÉOLOGIE D'UN FLEUVE »

1. Communiqué

L'exposition « *La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve* », fruit de trois années de travail, dresse le bilan de 40 années de recherches archéologiques.

Elle entraîne, du 15 juin au 30 septembre 2012, le visiteur dans une histoire aux temps multiples, de l'amont vers l'aval, du dessus au dessous, à la découverte d'une Loire sensible et méconnue. Grâce à une scénographie originale installée dans l'espace Diderot à Rezé, le visiteur plonge littéralement au cœur des vestiges engloutis : pieux de fondations de ponts romains, épaves de pirogues et de chalands naufragés, et objets du quotidien emportés par les flots.

Le discours décrivant un fleuve presque mythique ne date pas d'aujourd'hui. Cependant, la Loire est au contraire et depuis longtemps fortement anthropisée et humanisée. Il est riche de tous les usages qui en étaient faits par les populations riveraines : transport de biens et de personnes par bateaux, gués ou ponts, mais aussi pêcheries, moulins, tanneries et rouissage du chanvre.

Pour mieux comprendre les différents usages du fleuve, les archéologues se penchent depuis peu sur les vestiges et les traces dans le paysage restés sous les eaux, le limon, les bras morts et les berges du fleuve. Ce champ de recherche nouveau et méconnu du grand public, l'archéologie nautique ligérienne, mobilise toutes les méthodes et techniques de l'archéologie d'aujourd'hui. Elle confronte l'écrit aux « archives du sol » par le biais de prospections aériennes, de fouilles programmées et préventives, terrestres et subaquatiques, de sondages et de programmes de recherche.

C'est une approche pluridisciplinaire, impliquant géographes, palynologues, géomorphologues, ethnologues et archéologues-plongeurs, qui permet de sortir de la légende pour écrire l'histoire du fleuve : une histoire multiple qui traverse les âges.

Ce projet a fédéré les principaux acteurs liés à la protection et la valorisation de ce riche patrimoine culturel : les services régionaux d'archéologie des directions régionales des affaires culturelles des régions Bourgogne, Centre et Pays-de-la-Loire, le plan Loire Grandeur Nature, le département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, l'établissement public Loire, les conseils régionaux de Bourgogne et du Centre et les conseils généraux de la Nièvre et du Loiret, fondant ainsi un partenariat interrégional exemplaire et original.

Cette exposition d'envergure nationale a commencé son itinérance en 2010 au musée de la Loire de Cosne-Cours-sur-Loire, puis l'a poursuivie en 2011 au musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire avant de faire escale dans l'estuaire en 2012. L'étape rezéenne tombe à point avec la toute récente découverte d'un exceptionnel quai antique monumental sur le site archéologique de Saint-Lupien. Une salle dédiée aux résultats des fouilles menées à Rezé depuis 2005 complétera cette exposition.

Cette exposition bénéficie d'un partenariat avec le musée départemental Dobrée, d'archéologie et d'histoire.

2. L'exposition

Cette exposition dresse le bilan de 40 années de recherches menées dans le domaine de l'archéologie fluviale du bassin de la Loire et souligne les orientations actuelles de la discipline. **Articulé en cinq séquences : La Loire du dessus, Plongée en Loire, «La rivière qui portait bateaux», L'encyclopédie du fleuve, L'archéologue et le fleuve**, le parcours muséographique propose une lecture diachronique du paysage fluvial dans toute sa diversité. L'approche se veut pluridisciplinaire et se situe entre les sciences humaines et les sciences dites exactes, croisant le temps long des ères géologiques au temps court de la vie des riverains.

La séquence **La Loire du dessus** témoigne de l'évolution du fleuve en réponse aux changements climatiques ou à l'activité humaine. Elle tente de restituer les paysages du passé : les sédiments se donnent à lire comme des archives. Les sites archéologiques ont été mis au jour à l'occasion de la canicule 2003 grâce à la prospection aérienne, outil indispensable de la recherche de vestiges.

La séquence **Plongée en Loire** évoque l'archéologie en milieu fluvial. Plonger ? Pourquoi faire ? A l'aide du matériel spécifique mis au point, la plongée en Loire offre une perspective de territoire riche d'histoire.

La séquence intitulée « **La rivière qui portait bateaux** » présente l'archéologie nautique et invite à lire le bateau ou l'épave comme un ouvrage architectural tout comme un outil de travail en parfaite adéquation avec le milieu et l'homme. Présentes à tous les niveaux, les traces de l'activité batelière informent sur les techniques mises en oeuvre, le choix de formes adaptées à un usage, l'intensité de la fréquentation du fleuve.

L'encyclopédie du fleuve permet de restituer au gré des fouilles préventives ou programmées un paysage. Constitué de ports, ponts antiques, moulins ou pêcheries, il montre des manières de vivre avec le fleuve.

Enfin, la séquence **L'archéologue et le fleuve** met en lumière le rôle et l'apport de l'archéologie dans la compréhension du fleuve.

Sorties de leur contexte archéologique, les découvertes fortuites comme celles provenant d'opérations de dragage perdent toute épaisseur historique. La législation mise en place donne un cadre aux opérations de recherche.

Lors de cette étape rezéenne, l'exposition *La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve* sera enrichie d'une salle dédiée aux découvertes majeures faites sur le port antique de Rezé. Elle présentera notamment des objets inédits mis au jour récemment sur le site de Saint-Lupien.

Les études de cas, issues de fouilles récentes, de même que la diversité des approches proposées permettent de poser de nouvelles perspectives de recherche. Elle incite à porter un regard enrichi sur ce patrimoine naturel et culturel et sensibilise sur sa fragilité.

Vidéos, maquettes, objets et reconstitutions de sites archéologiques font appel à tous les sens du visiteur au fil de sa déambulation.

L'exposition en chiffres

Superficie de l'exposition :
200 m²

Nombre d'objets exposés :
174

Nombre de prêteurs :
10 institutionnels ou privés

Le plus grand objet exposé :
Pirogue monoxyle de Gueugnon ;
IX^e siècle ; 8,97m de long

Le plus petit objet exposé :
Dé à jouer ; fin XV^e siècle ; os ;
0,6 cm de haut

3. Une concentration d'objets rares

Plus de 170 objets exceptionnels par leur richesse, leur ancienneté et leur état de conservation sont présentés au public. Une stèle romaine à l'effigie du Dieu Mercure (découverte fortuitement à Rezé en 2001), des monnaies gauloises, des faïences du XVIII^e siècle ou encore une baïonnette de la Première Guerre mondiale sont à découvrir parmi tant d'autres trésors.

Le visiteur a ainsi la sensation de plonger en Loire et de pénétrer au cœur de l'histoire grâce à une scénographie innovante et ludique. Tel un archéologue-plongeur, il est invité à découvrir l'évolution de la navigation sur la Loire, les sites archéologiques qui la jalonnent, la vie sur et autour du fleuve ainsi que le déroulement d'un chantier de fouilles.

Focus sur un objet exceptionnel : la pirogue carolingienne de Gueugnon

L'exposition va accueillir un élément remarquable nécessitant pour son transport un soin particulier. Découvert par un pêcheur au cours de l'été 1984, dans un affluent de la Loire, un tronc de bois s'est révélé être une embarcation monoxyle d'époque carolingienne datée des années 750-870.

Taillée dans une seule bille de chêne, la pirogue mesure près de 9 mètres de long et a certainement été construite pour la pêche à la senne. Pas moins de 25 ans se sont écoulés entre sa mise au jour et sa restauration. La pirogue de Gueugnon est aujourd'hui l'un des rares exemples de bateaux du haut Moyen-Âge conservés et classés à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (ISMH) depuis 2008.



Maquette d'étude de pirogue monoxyle de pêche à la senne
coll. F. Beaudouin. © G. Puech



Pirogue monoxyle de Gueugnon
Époque carolingienne (VIIIe- IXe siècle)
Chêne
Ville de Gueugnon © ARC-Nucléart

Le convoiement de la pirogue qui arrive depuis Gueugnon le **22 mai 2012 au matin** à Rezé constitue un événement exceptionnel lors du montage de l'exposition. Elle est le premier objet à être installé. Il faudra d'innombrables précautions pour la transférer à l'aide d'un chariot depuis la semi-remorque qui l'aura transportée. Un engin élévateur la montera ensuite au premier étage de la Galerie Diderot dans sa structure métallique construite à cet effet. Ce n'est qu'après la pose de la pirogue que l'ensemble de la scénographie et des autres objets pourra être disposé autour de cet élément central de l'exposition.

4. Une salle rezéenne et des objets inédits

La Ville de Rezé a souhaité compléter cette exposition en y associant les découvertes issues de ses fouilles. Une salle inédite sera donc consacrée aux travaux archéologiques opérés sur la ville. Un film documentaire sur la campagne de fouille 2010 y sera projeté. Nous y retrouverons également une maquette du port antique reconstitué de *Ratatum*, des moulages mais aussi des objets du port (panneau de bois, clous, pieux, plomb de filet de pêche, gaffes de marin, ...) et des objets de la vie courante (épingles, pince chirurgicale, alliance en bronze, agrafe en forme de coq, perles, clé, chaussure, pièces de monnaie, amphores, ...).

Focus sur un objet inédit : le quai antique et monumental de *Ratatum*

Fait exceptionnel, l'un des quais gallo-romains de *Ratatum*, la cité antique de Rezé, a été découvert en juin 2011. Il a survécu pendant près de 2000 ans aux assauts du temps et de la dynamique fluviale de la Loire. Réalisé avec un assemblage parfait de bois de construction en chêne et de pierres de micashiste, ce quai monumental a une longueur de 150 m. Cette découverte faite pendant les fouilles programmées de 2011 présente un caractère inédit pour les archéologues. Grâce au travail du laboratoire Arc'Antique, un moulage partiel du quai en résine a pu être réalisé. Il sera l'une des pièces maîtresses de l'exposition.



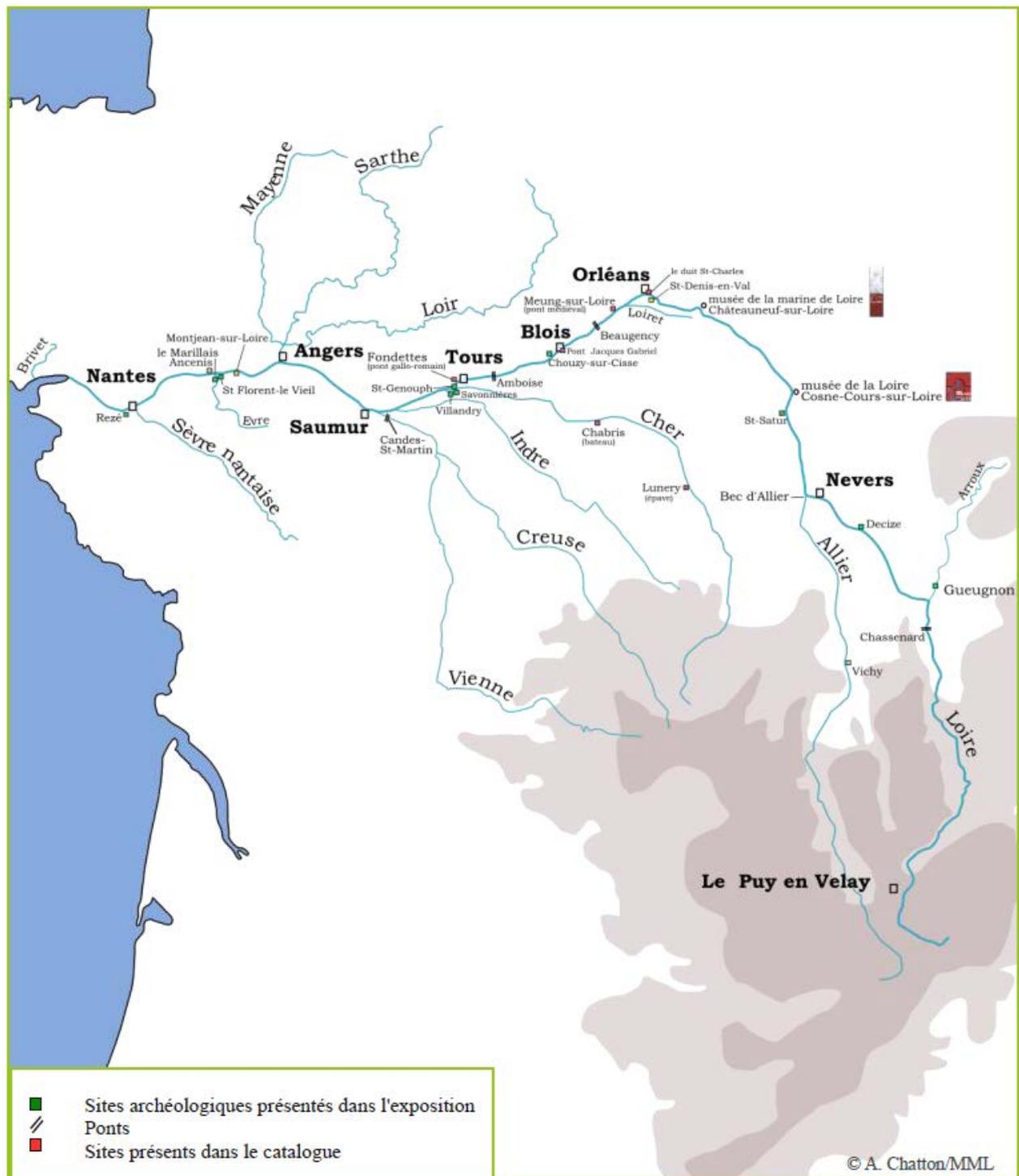
Détail du quai de *Ratatum*
Époque gallo-romaine (1er siècle)
Chêne et micashiste
Ville de Rezé © Arc'Antique

Sur les éléments en bois sont gravés une série de chiffres romains, témoins de l'assemblage.



Maquette du port antique de Rezé
Ville de Rezé © Artudupetit

5. Carte des sites archéologiques ligériens représentés



6. Autour de l'exposition

L'inauguration officielle de l'exposition « *La Loire, dessus dessous. Archéologie d'un fleuve* » aura lieu **mardi 19 juin 2012 à 18h30**.

L'exposition ouvrira ses portes au public du vendredi 15 juin à 14h et jusqu'au 30 septembre avec des visites, des ateliers pour le jeune public, des balades en Loire et des conférences. Un riche programme d'actions scientifiques et culturelles est ainsi proposé afin d'approcher la Loire dans tous ses états depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours dans une perspective pluridisciplinaire ne faisant pas seulement appel à l'archéologie mais aussi à l'histoire moderne ou contemporaine et à la mémoire sociale.

Visites

Des **visites guidées de l'exposition** sont organisées chaque dimanche à 16h de juin à septembre et chaque jeudi à 16h en juillet et août (prix d'entrée sans supplément). Visites tous publics descriptives et traduites en langue des signes.

Des **visites des fouilles archéologiques** en cours sur le site de Saint-Lupien sont organisées chaque jeudi à 17h30 à partir de juin et jusqu'au 15 juillet (gratuit).

Conférences

Un cycle de conférences autour de l'histoire de la Loire de l'Antiquité à nos jours rythmera l'exposition. Ce cycle aura lieu **les dimanches en fin de matinée à la « Maison des Isles »**, allée Claude-Choëmet à Trentemoult, face à la Loire.

Cette programmation permettra d'inviter des chercheurs étudiant l'espace ligérien à faire part de leur recherche au grand public dans une atmosphère conviviale. Ces conférences évoqueront différents aspects de la Loire comme sa morphologie durant l'Antiquité, la pêche au XVIII^e siècle, les anciennes activités industrielles, la construction navale, etc.

- Rencontres art et archéologie « **Inventer la Loire, récentes découvertes du Laboratoire des hypothèses** » dimanche 8 juillet, par Fabrice Gallis, artiste contemporain.
- « **La pêche en Loire au tournant du XX^e siècle** » dimanche 26 août, par Ronan Viaud, archiviste municipal.
- « **Deux épaves de bateaux gaulois découverts à Ancenis et Champtoceaux** » dimanche 9 septembre, par François Baudoin, conservateur-chercheur.
- « **La pêche dans l'estuaire de la Loire au XVIII^e siècle** » dimanche 23 septembre, par Vincent Bugeaud, historien.

Par ailleurs, à l'occasion des **Journées nationales de l'archéologie**, une journée d'étude sera organisée samedi 23 juin autour des dernières recherches menées sur les bassins ligériens et plus particulièrement sur les ports fluvio-maritimes de l'Antiquité et de l'époque médiévale (en partenariat avec l'Université de Nantes, le CNRS et le musée départemental Dobrée).

Animations

Le Laboratoire des hypothèses

En lien avec l'exposition, l'artiste Fabrice Gallis partira avec ses étonnants équipiers Bruno Perset et Eddy Godeberge en expédition sur la Loire **jeudi 7 juin** à 17h30 place des Filets à Rezé. Retrouvez-les dans le laboratoire des hypothèses sur le site Saint-Lupien jusqu'au 7 juillet.

Balades en Loire

Le centre nautique Sèvre et Loire (CNSL) organise des balades en Loire gratuites à bord de ses embarcations **samedi 30 juin** de 14h à 18h, rue Codet à Rezé. Visite des ateliers du CNSL dimanche 1^{er} juillet de 14h à 18h.

Jeune public

Ateliers pédagogiques

Des ateliers pour le jeune public (à partir de 4 ans) sont prévus **les mercredis après-midi** à 15h autour de la construction navale, de la pêche et de l'organisation d'une ville gallo-romaine à partir d'une maquette prêtée par le musée départemental Dobrée.

Livret-jeu

Durant toute la durée de l'exposition, les familles pourront découvrir l'exposition pendant les visites guidées grâce à un livret-jeu destiné aux enfants et distribué gratuitement.

7. Renseignements pratiques

L'espace Diderot

L'exposition, déployée sur plus de 210 m², sera présentée à l'espace Diderot sur deux niveaux : dans la Galerie au 1^{er} étage et dans la salle audiovisuelle au rez-de-chaussée.

Espace Diderot
Place Lucien-Le Meut, 44400 Rezé
02 40 84 43 60

Accès

Transports en commun Tramway ligne 3 – arrêt Espace-Diderot
Bus lignes 30 – arrêt Espace-Diderot
Bus lignes 33 – arrêt Espace-Diderot (avec une correspondance avec le Navibus Loire depuis l'embarcadère Trentemoult-Roquios)

Voitures et deux-roues Un parking est disponible place Lucien-Le Meut.



L'exposition est accessible aux personnes handicapées.

Horaires

Ouverture au public du 15 juin au 30 septembre, du mardi au dimanche, de 14h à 18h.
Pour les groupes : sur rendez-vous, du lundi au vendredi pendant toute la période d'exposition.
Réservation : 02 40 84 43 60, ou sur place à l'espace Diderot.

Visites guidées

Durant toute la durée de l'exposition, des visites guidées sont organisées chaque dimanche à 15h (visite thématique) et 16h (visite générale de l'exposition). Entre le 15 juillet et le 15 août, une visite générale de l'exposition aura lieu chaque mercredi à 15h.

Tarifs

3,50 € // 2 € pour les étudiants et scolaires // 2,80 € pour les groupes de plus de 15 personnes // gratuit pour les demandeurs d'emplois, les bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) et les moins de 12 ans.

ANNEXES

I. Les partenaires de l'exposition



Partenaires financiers

Ils soutiennent la Ville de Rezé afin d'accueillir l'exposition :

DRAC Pays-de-la-Loire
Plan Loire « Grandeur nature » et DREAL Pays-de-la-Loire
Conseil général de Loire-Atlantique et Musée départemental Dobrée
Conseil régional des Pays-de-la-Loire

Ils ont accompagné le projet depuis son élaboration :

Musée de la marine de Loire, Ville de Châteauneuf-sur-Loire
Musée de la Loire, Ville de Cosne-Cours-sur-Loire
Plan Loire « Grandeur nature »
Établissement public Loire
DRAC Bourgogne
DRAC Centre
DRAC Pays-de-la-Loire
Conseil régional du Centre
Conseil général de Bourgogne
Conseil général du Loiret
Conseil général de la Nièvre
Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)

Conception scientifique

Maîtrise d'ouvrage :

Musée de la marine de Loire, Ville de Châteauneuf-sur-Loire
Musée de la Loire, Ville de Cosne-Cours-sur-Loire

Maîtrise d'œuvre :

Musée départemental Dobrée

Comité de pilotage :

Le maire de Cosne-Cours-sur-Loire
Le maire de Châteauneuf-sur-Loire
Le directeur des affaires culturelles de la Région Bourgogne
Le directeur des affaires culturelles de la Région Centre
Le conservateur régional d'archéologie de la Région Bourgogne
Le conservateur régional d'archéologie de la Région Centre
Le directeur du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM)
Le président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)

Commissariat de l'exposition :

Anne Belaud de Saulce, administratrice des sites mégalithiques de Barnenez, Carnac et Locmariaquer, Centre des monuments nationaux
Fanny Charton, directrice du musée de la Loire, Ville de Cosne-Cours-sur-Loire
Sophie Féret, conservateur du patrimoine, SRA/DRAC Bourgogne
Edouard Jacquot, conservateur du patrimoine, SRA/DRAC Bourgogne
Laurence de Lamaestre, directrice du musée de la marine de Loire, Ville de Châteauneuf-sur-Loire
Virginie Serna, conservateur en chef du patrimoine, Mission de l'inventaire général du patrimoine culturel, Direction générale des patrimoines
Morgane Toulgoat, responsable du pôle Vie culturelle, Ville de Quimperlé
Rachel Touzé, conservateur du patrimoine, SRA/DRAC Pays-de-la-Loire

Comité scientifique associé au commissariat de l'exposition :

Joëlle Burnouf, professeur d'archéologie médiévale, université Paris I – Panthéon-Sorbonne
Nathalie Carcaud, professeur de géographie, université d'Angers
Anne Dietrich, xylologue, INRAP
Herveline Delhumeau, chargée du patrimoine maritime, Direction générale des patrimoines
Annie Dumont, ingénieur de recherches, DRASSM, Marseille
Michèle Hamblin, Service régional de l'archéologie, DRAC Bourgogne
Gérard Mazzochi, Fédération archéologique du Loiret
Emmanuelle Miejac, ingénieur de recherches, INRAP
Eric Rieth, directeur de recherches, CNRS/Musée national de la Marine
Marc Suttor, maître de conférences en histoire moderne, université d'Arras

Et pour la salle consacrée aux récentes découvertes faites sur le site de Rezé :

Ophélie de Peretti, archéologue municipale, Ville de Rezé
Caroline Fournier, docteure en archéologie, chargée de mission, Ville de Rezé

Les prêteurs

Musée de la Loire, Ville de Cosne-Cours-sur-Loire
Musée de la marine de Loire, Châteauneuf-sur-Loire
Service régional de l'archéologie, DRAC Centre
Service régional de l'archéologie, DRAC Pays-de-la-Loire
Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM)
Ville de Gueugnon
François Baudouin
Syndicat mixte du bassin de l'Evre, Le Marillais
Le Sol de Loire, Montjean-sur-Loire
Musée des beaux-arts d'Orléans
Musée départemental Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique
Ville de Rezé
Les Bateliers du Cher, Les Savonnières

Et pour la salle consacrée aux récentes découvertes faites sur le site de Rezé :

Ville de Rezé
Musée départemental Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique
Musée du pays de Retz, Bourgneuf-en-Retz
Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)

Scénographie

Collectif « Entre vous » : Pierre Bonnerue, Gilles Puech et Olivier Schimmenti

Montage et installation des œuvres

Musée départemental Dobrée

Maquette et exécution graphique du catalogue

Helium

Editeur du catalogue

Editions Faton, Dijon

Editeur du journal de l'exposition

Service reprographie, Ville de Rezé

II. Rezé et l'archéologie

Rezé, une agglomération antique

Dans son estuaire, la Loire constitue à l'époque romaine une frontière naturelle entre deux provinces, la Lyonnaise et l'Aquitaine, et entre deux cités, celle des Pictons et celle des Namnètes. L'agglomération de Rezé, dont on connaît le nom antique – *Ratiatum* – était localisée en territoire picton et en bordure du fleuve. On considère traditionnellement que ce port d'estuaire et les territoires environnants ont été concédés aux Pictons par César ou Auguste, leur permettant ainsi d'obtenir un accès au commerce ligérien.

Les observations archéologiques faites à Rezé depuis plus d'un siècle et demi permettent de reconstituer les grandes lignes de l'évolution de cette agglomération. Les traces d'occupation les plus anciennes remontent pour l'heure à la dernière décennie du I^{er} siècle avant notre ère, mais l'urbanisation du site est surtout prégnante à compter du règne de Tibère, suivant un plan qui subsistera jusqu'à l'Antiquité tardive.

À son apogée, au II^e siècle de notre ère, l'agglomération antique s'étendait avec certitude sur 1 km de long et environ 300 m de large. Quelques indices suggèrent toutefois qu'elle a pu s'étendre davantage vers l'ouest sur la commune de Bouguenais et vers l'est sur le quartier de Port-au-Blié. Les dernières études lui attribuent une surface de 40 à 50 ha, que l'on peut doubler en y ajoutant la périphérie sud occupée par des terrains pré-urbanisés, mais non lotis ou occupés par des installations artisanales (céramique, verre), des carrières d'extraction de matériaux et des nécropoles.

Une période d'atonie semble toucher la ville aux III^e et IV^e siècles de notre ère et a été mise en relation avec l'envasement de la rive rezéenne de la Loire, entraînant le déplacement des activités commerciales plus en amont, à Nantes. Lui succède une phase de reprise d'activités, marquée dès le V^e siècle, confirmée en 2001 par la découverte d'une basilique paléochrétienne édifiée au début du VI^e siècle.

Les premiers temps du haut Moyen-âge et les siècles qui lui succèdent sont encore mal renseignés, en partie parce qu'ils ont été occultés par le riche passé antique de la ville.

L'agglomération ainsi rapidement dépeinte s'inscrit à un carrefour de voies terrestres et à un point de rupture de charge des navigations fluviale et maritime ; situation propice à une fonction portuaire qui aujourd'hui paraît incontestable mais reste à être étoffée par de nouvelles investigations.

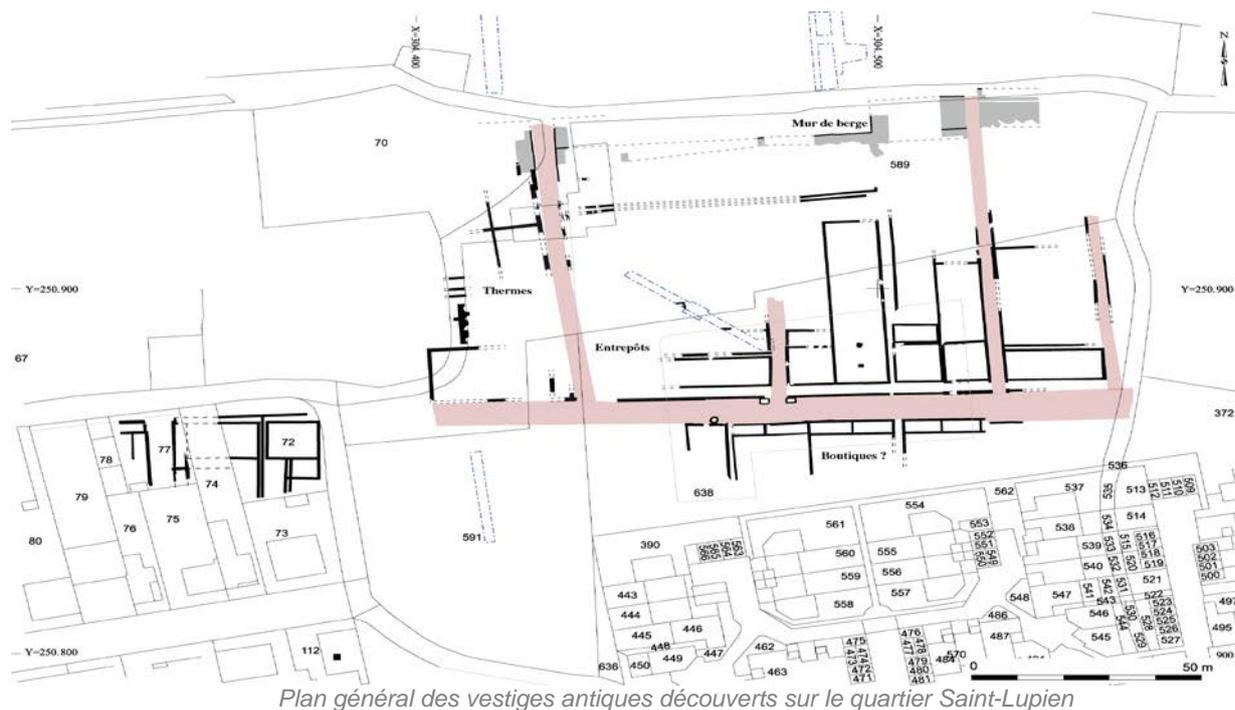
1636 - 2004 : découvertes anciennes, fouilles récentes

La présence de vestiges antiques à Rezé est signalée pour la première fois en 1636, par Dubuisson-Aubenay qui propose déjà de reconnaître là le site de l'antique *Ratiatum*. Les premières véritables fouilles archéologiques remontent au milieu du XIX^e siècle et se poursuivent jusqu'à l'orée du XX^e siècle.

Après une éclipse relative d'un demi-siècle, elles vont reprendre entre 1955 et la fin des années 1970, sous la forme d'opérations de sauvetage conduites en liaison avec des travaux de construction. À l'instigation de la Direction des antiquités historiques, une étape importante est franchie au début des années 1980 par la réalisation d'un plan archéologique de la ville et par la mise en œuvre d'une fouille programmée dans le quartier de Saint-Lupien.

L'activité archéologique, préventive et programmée, ne cesse dès lors de se développer, ponctuée notamment par les travaux de S. Deschamps, J. Pascal et L. Pirault. Puis la Ville de Rezé, soucieuse de continuer à développer ses actions patrimoniales, crée en 2004 un poste d'archéologue municipal et a recruté Ophélie de Peretti.

2005 - 2011 : bilan des fouilles archéologiques



Les axes de circulation

Les grands axes orthonormés sont maintenant bien connus sur le site de Saint-Lupien. Une rue principale, axée est-ouest de 6 à 7 m de large, est longée par un portique de circulation et recoupée par une rue secondaire sud-nord qui se poursuit jusqu'aux aménagements de la berge. Les bâtiments principaux s'ordonnent autour de ces axes et sont séparés par des ruelles ou des passages d'échelle orientés sud-nord.

Cette planification urbaine est mise en place assurément dans les années 50/70 de notre ère si ce n'est dès la première phase d'aménagement du quartier dans les années 10 avant notre ère/20 de notre ère.

Les entrepôts

De 2005 à 2007, 8 grands bâtiments, de type entrepôts portuaires ont été dégagés d'ouest en est. Ces bâtiments construits dans la première moitié du II^e s. sont constitués d'un appareil de moellons liés au mortier et d'un blocage mêlé. Aujourd'hui, le plus grand bâtiment mesure 12x45m, soit environ 484 m².

Les marchandises qui y étaient déposées ne sont pas identifiées. Par son type de plan et ses dimensions, cet entrepôt pouvait tout aussi bien servir de chai que de bâtiment de stockage de céréales. Les vestiges étant très arasés, il est très difficile, pour le moment du moins, de les définir plus précisément.



Vue aérienne des axes de circulation et des entrepôts portuaires

Les carrières d'extraction de schiste et de gneiss

Plusieurs carrières d'extraction de schiste et de gneiss ont été dégagées, leurs fronts de taille suivent la veine naturelle du substrat géologique placé à 45° par rapport à la pente naturelle sud-nord. Elles sont abandonnées dans les années 50/80 de notre ère et sans doute en lien avec la construction des murs de terrasse, placés en bordure de la berge. De fait, il y a là un lien entre chantier de construction et extraction des matériaux qui constitue une intéressante problématique.

Les espaces artisanaux

Un large four et un séchoir à céréales de grande envergure daté des années 120/150 nécessitent encore une étude comparative. En dehors des déchets cendreux, nous n'avons pas récolté de rebus de cuisson ou de ratés qui nous auraient éclairés sur la fonction exacte de cette installation artisanale. Un puits a également été découvert sur le même secteur et une série de foyers, plus ou moins alignés, ont été mis au jour dans les parties sud du site.



Grand séchoir du milieu du II^e siècle

Les aménagements de berge

Une façade ligérienne

Prenant appui sur le substrat décaissé en plusieurs paliers, deux larges murs séparés par la rue secondaire sud-nord sont maintenant repérés sur une longueur minimale de 150 m.

D'une largeur apparente de près de 3 m (parement + blocage), le mur en pierre sèche est fortement parementé du côté nord — sur environ 0,80 m de large — sous la forme d'assises assez régulières (en blocs de schiste, dans une moindre mesure, de gneiss, voire de granite). Aucun liant n'a été remarqué sur l'élévation. Ces murs possèdent de véritables renforts constitués d'imposantes poutres en chêne placées horizontalement dans le parement ou verticalement sur les parements en contact avec la rue secondaire sud-nord.

Ces larges murs retiennent les descentes de matériaux liées à la pente naturelle sud-nord du site. Ils ont donc une fonction de mur de terrasse mais probablement également une fonction de protection contre le fleuve (en cas de crues ou de grandes marées ?). Au-delà de ces raisons pratiques, ces aménagements monumentaux peuvent posséder également une fonction ostentatoire à la manière d'un rempart. Ils constituent alors une sorte de façade monumentale ligérienne en face de la cité de *Condevicnum* et sont datés des années 50/80 de notre ère.

Une cale au nord de la façade



Large mur de terrasse daté du I^{er} siècle de notre ère sur lequel vient s'appuyer une cale portuaire

Au nord de cette façade monumentale, plusieurs niveaux de remblais ont été remarqués dès 2005. Ils recouvraient en fait des états de remblaiements antérieurs ayant servi à la mise en place de sols grossiers et/ou niveaux de circulation ; pente du sud vers le nord, possible cale, précédée par une simple pente. Cette cale date du premier quart du III^e siècle sans que l'on connaisse précisément l'état des murs à cette époque là.

Probablement au moment de la construction des larges murs, un aménagement en bois, dont on ne conserve plus que les pieux porteurs, a pu s'appuyer contre les murs au I^{er} siècle de notre ère.



Les analyses dendrochronologiques

Dans ces murs, la découverte d'une poutre de plus de 13 m de long est rarissime. Pour une fois, l'eau fut notre alliée en nous conservant ces bois antiques.

Les analyses dendrochronologiques – méthode de datation s'appuyant sur les cernes de croissance des arbres – ont confirmé la datation de ces aménagements de berge dans les années 50/70 de notre ère.

Vue de la poutre en chêne conservée dans le chaînage de la façade ligérienne.

Un ou plusieurs thermes publics ?

En parfaite connexion avec des murs gallo-romains mis au jour à l'occasion de travaux à l'intérieur de la chapelle Saint-Lupien à la fin du XIXe siècle, les murs d'un bâtiment public du II^e siècle de notre ère ont été mis au jour.

S'appuyant en partie sur les aménagements de la berge, ce bâtiment probablement thermal témoigne d'une évolution fonctionnelle du quartier Saint-Lupien dans les années 120-150 de notre ère. Fort bien conservé (élévation sur plus de 2 mètres de haut), cet édifice est l'un des rares témoignages de la parure monumentale de la ville de Ratiatum. Un autre bâtiment situé au sud de la chapelle présente des hypocaustes (pilettes en brique assurant un chauffage par le sol) qui pourrait appartenir à un autre bain public.



*Vue prise en nacelle du secteur sud ouvert en 2010 :
rue, foyers artisanaux, entrepôts et probables thermes restent à être analysés*

Une occupation médiévale importante

En 2010, de nombreux aménagements médiévaux ont été mis au jour, ils semblent liés à l'implantation de la chapelle Saint-Lupien au début de la christianisation de notre territoire. Au-delà du bâti complexe et souvent remanié, une nécropole importante a déjà livré une quarantaine d'individus matures et immatures ayant connu des modes d'inhumation très variés.



Sépulture inscrite dans un coffrage de schiste

Les travaux de restauration

En 2010, l'entreprise *Softage* a été missionnée pour consolider, restaurer et valoriser les vestiges mis au jour depuis 2005 et sortis de l'étude ainsi que la chapelle Saint-Lupien. Il s'agit à la fois de protéger les vestiges et de les rendre lisibles pour le public. Ce programme de valorisation s'inscrit dans la politique patrimoniale générale de la Ville de Rezé et en particulier dans la création d'un Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine, qui devrait s'implanter sur le site et offrir notamment un parcours archéologique extérieur sur près de 5000 m².



Entrepôt du port antique en cours de restauration

Programme de fouilles archéologiques 2012

En 2012, la campagne de fouille dure 6 semaines en juin et juillet. **Le site archéologique de Saint-Lupien** est important parce qu'il **donne accès aux 3 entités indispensables d'un port**, à savoir :

- l'espace navigable,
- les aménagements de la berge,
- les espaces de stockage et de vente des marchandises affrétées.

C'est pour cette raison qu'il est **inscrit dans la recherche nationale** sur les ports fluviaux antiques et qu'il est pertinent d'y poursuivre les recherches en 2012.

De plus, les données relatives à la période médiévale sont de plus en plus nombreuses. Leur étude devrait éclairer sur la nature, urbaine ou rurale, du site après la christianisation et compléter la connaissance du complexe religieux de Saint-Lupien.

La campagne de fouille 2012 se concentrera sur trois points :

- Fouille des zones sud (activités artisanales, entrepôts, petit balnéaire, rue sud-nord à l'ouest du site) et vérifications d'implantation de bâtiments au sud-est du site
- Fouille partielle des bâtiments du prieuré de la chapelle dans le cadre d'un projet de réhabilitation : ces vestiges s'ils ne seront pas endommagés deviendront inaccessibles à compter de septembre 2012
- Fouille des sépultures dans la fenêtre nord-ouest

Les principaux acteurs et collaborateurs

- Rémy Arthuis, géomorphologue, Institut National de Recherche en Archéologie Préventive ;
- David Guitton, céramologue et archéologue, Institut National de Recherche en Archéologie Préventive ;
- Yves Henigfeld, maître de conférences en archéologie médiévale et directeur du Master II professionnel « les métiers de l'archéologie », Université de Nantes ;
- Martial Monteil, maître de conférences en archéologie gallo-romaine, Université de Nantes ;
- Jimmy Mouchard, doctorant en archéologie, ATER Université de Nantes ;
- Ophélie de Peretti, archéologue territoriale, Ville de Rezé.
- Isabelle Bertrand, étude de l'*instrumentum*, Musées municipaux de Chauvigny ;
- Arnaud Coutelas, étude des mortiers de liant des maçonneries, Arkemine ;
- Jean-Noël Guyodo, étude des collections d'outillage lithique préhistorique ; analyse des traces de taille et d'usure sur roche, maître de conférences en Préhistoire, Université de Nantes ;
- Alexandre Polinski, étude des carrières d'extraction de pierre, doctorant, Université de Nantes ;
- Pascal Rieunier, Archéoloire.

Un chantier-école universitaire

Devant la proximité géographique du site archéologique de Rezé avec l'Université de Nantes, il nous a semblé opportun de proposer aux professeurs de l'UFR d'histoire de l'art et d'archéologie d'ouvrir un chantier-école qui soit destiné à leurs étudiants. Il s'agit en quelques semaines de confronter les étudiants aux techniques et aux méthodes de fouilles et d'enregistrement de données ainsi que de les mettre en contact avec les différentes institutions professionnelles de l'archéologie.

Ainsi, la fouille programmée annuelle du port antique de Rezé est depuis 2005, le chantier-école obligatoire des étudiants du Master Pro II « les métiers de l'archéologie » de Nantes. Dans un même élan, les étudiants de licence 1, 2, 3 et de master 1 des universités de Nantes et de Rennes peuvent également y participer.

III. Pour en savoir plus sur Rezé antique

ARTEAGA O. et MENANTEAU L., « Géoarchéologie comparée de deux estuaires atlantiques : la Loire (France) et le Guadalquivir (Espagne) », in : MENANTEAU L., GALLICE A. coord., *Pour une géoarchéologie des estuaires*, Cordemais, Estuarium, 2004, p. 23-45 (*Aestuarium* ; 5, 2004).

ARTHUIS R. *et al.*, « Nouvelles recherches sur le port fluvial et les entrepôts antiques de Rezé (Loire-Atlantique) », *Aesturia*, 2007, p 129-140.

ARTHUIS R. *et al.*, « Archéologie portuaire estuarienne entre Loire et Seine : principaux résultats et questions d'ordre méthodologique. L'exemple des sites antiques d'Aizier (Eure) et de Rezé (Loire-Atlantique) », in : *Les structures portuaires de l'Arc Atlantique, Aquitania*, supplément 18, 2008, p.61-82.

ARTHUIS R. *et al.*, « D'un estuaire à l'autre, géoarchéologie comparée des ports antiques d'Aizier et de Rezé, in *Homme et Littoral* », *Archéopages*, 30, juillet 2010, p. 26-35.

ARTHUIS R. *et al.*, « Le quartier portuaire antique de Rezé : données récentes », *Les Amis de Rezé*, 62, septembre 2010.

ARTHUIS R. et NAULEAU J-F., *La Loire à Nantes : bilan sédimentaire ; conséquences géomorphologiques et archéologiques*. PCR Rapport d'activités, *Des Ponts-de-Cé à L'Estuaire : Interactions homme/milieu de la Loire et de ses affluents*. Nantes : SRA-Inrap GO, 2007, tome 2.

CYPRIEN A.-L., *Chronologie de l'interaction de l'homme et du milieu dans l'espace central et aval de la Loire (Ouest de la France)*, Nantes, Groupe d'Études des Milieux Naturels, 2002, 2 vol., 184 p, 75 fig. (Rezé : p. 36-45 ; fig.17-21).

CYPRIEN A.-L. et VISSET L., « Le problème des ports de Loire dans l'estuaire, de la période gallo-romaine au Moyen Âge : le site de Rezé », in : *Actes du colloque Approche archéologique de l'environnement et de l'aménagement du territoire ligérien*, Neuville-aux-Bois ; Orléans : Fédération Archéologique du Loiret ; Les Études Ligériennes, 2004, p. 127-131.

DESCHAMPS S., GUERIN F., PASCAL J. et PIRAULT L., « *Ratiatum* (Rezé, Loire-Atlantique) : origine et développement de l'organisation urbaine », *Revue Archéologique de l'Ouest*, 1992, p. 111-127.

DESCHAMPS S., LE MAITRE Y., MENANTEAU L. et VISSET L., *PIREN (Projet interdisciplinaire de recherche environnement, vie et sociétés)*. *Interactions hommes-milieus dans le bassin versant de la Loire. Fenêtre Estuaire de la Loire*, Rapport 1997 et projet 1998, Archives scientifiques du Service régional de l'archéologie de la Région Pays-de-la-Loire, 1997.

DESCHAMPS S., « Rezé, aspects de l'urbanisme antique », *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, 125, p. 201-209.

DESCHAMPS S. et PIRAULT L., « Rezé, cité des Pictons », *Archéologia*, 353, 1999, p. 34-45.

GUITTON D., « Importation des sigillées italiques et de tradition italique à Rezé (Loire-Atlantique) à travers l'étude des marques de potiers », *SFECAG. Actes du congrès de Lille-Bavay - mai 2001*, Marseille, SFECAG, 2001, p. 319-330.

GUITTON D., « Contribution à l'étude de la diffusion des céramiques sigillées du groupe Centre-Ouest : l'estuaire de la Loire », *SFECAG. Actes du congrès Vallauris – décembre 2004*, Marseille, SFECAG, 2004, p. 289-314.

GUITTON D., THEBAUD S., « Les ensembles céramiques précoces de Rezé (Loire-Atlantique) », *SFECAG. Actes du congrès de Lille-Bavay - mai 2001*, Marseille, SFECAG, 2001, p. 283-318.

MENANTEAU L. et GALLICE A. (coord.), *Pour une géoarchéologie des estuaires*, Cordemais, Estuarium, 2004, 395 p. (*Aestuarium* ; 5, 2004).

MOUCHARD J., *Les sites portuaires gallo-romains et médiévaux de l'estuaire de la Seine*. Doctorat d'Histoire socioculturelle, mention Archéologie, sous la direction de FLAMBARD HERICHER A.-M., université de Rouen, 2008.

MOUCHARD J., GUITTON D. et DE PERETTI (O.), « Rezé-*Ratiatum* : découverte d'un quai de l'agglomération portuaire antique », *Archaeologia*, numéro 495, janvier 2012, p. 14-16.

PIRAULT L., « L'apport de l'analyse des formes du paysage : nouvelle approche sur la topographie de la ville antique de Rezé », *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, 135, 2000, p. 71-77.

PIRAULT L., « Recherches récentes sur l'origine de l'urbanisme de la ville antique de *Ratiatum* (Rezé) », *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, 136, 2001, p. 73-94.

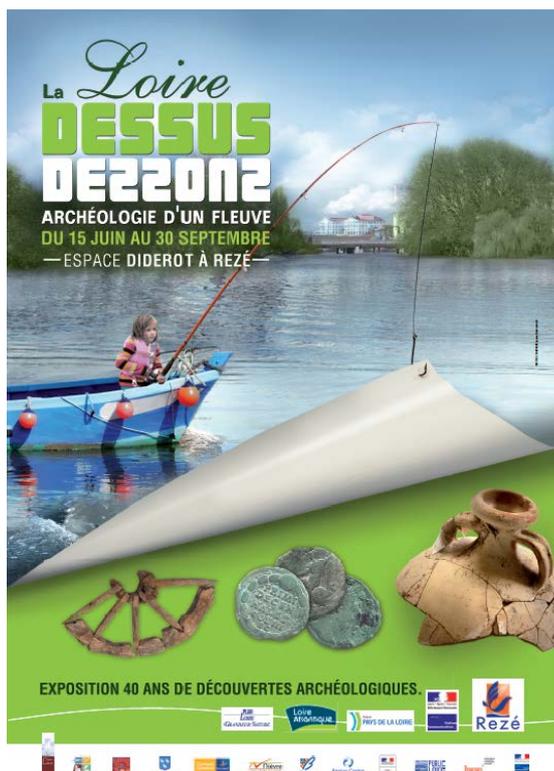
PIRAULT L., « Occupations des rives et aménagements portuaires à l'époque antique au fond de l'estuaire de la Loire », *Æsturia*, 5, 2004, p. 121-132.

PIRAULT L., « Nantes et Rezé (Loire-Atlantique), développements portuaires et urbains au fond de l'estuaire », in : *Actes du colloque Approche archéologique de l'environnement et de l'aménagement du territoire ligérien*, Muséum d'Orléans – 14, 15 et 16 novembre 2002, Neuville-aux-Bois ; Orléans : Fédération Archéologique du Loiret ; Les Études Ligériennes, 2004, p. 183-190.

PIRAULT L. avec la collab. de GUITTON D., *Rezé sur les traces de Ratiatum*, Paris : DRAC Pays-de-la-Loire ; Ville de Rezé, 2001, 40 p. (*Itinéraire du Patrimoine* ; 254).

VISSET L., « L'environnement du site gallo-romain de Rezé (Loire-Atlantique), un exemple régional de l'apport de la palynologie », in : *Les mystères de l'archéologie : les sciences à la recherche du passé*, Nantes, Musées départementaux de Loire-Atlantique, 1993, p. 23.

IV. L'affiche rezéenne de l'exposition



V. Le catalogue de l'exposition



Accompagnant l'exposition, le catalogue prolonge le propos en offrant une véritable synthèse des recherches actuelles en matière d'archéologie fluviale sur le territoire national.

Les articles sont courts, précis et illustrés. Près de trente chercheurs, toutes institutions confondues, ont contribué à cet ouvrage de vulgarisation scientifique.

*Editions Faton, Dijon, 2010
176 pages, plus de 300 illustrations couleurs
Prix de vente : 18 €*

Les auteurs : Rémy Arthuis, Frédéric Aubanton, Grégoire Ayala, François Beaudouin, François Billacois, Yves Billaud, Cyril Castanet, Agnès Couderc, Christophe Devals, Anne Dietrich, Annie Dumont, Denis Fillon, Nicolas Fouillet, Zbigniew Gasowski, Frédéric Gerber, Edouard Jacquot, Amélie Laurent, Gwenaëlle Lemoine, Eric Metaireau, Emmanuelle Miejac, Ophélie de Peretti, Eric Rieth, Nathalie Ruffié, Virginie Serna, Rachel Touzé, Olivier Troubat, Yann Viau, Françoise Yvernault.

Un **journal de l'exposition** est également proposé au public (8 pages, 2 €). Il vise à donner des informations complémentaires sur les découvertes récentes faites sur le site de Saint-Lupien à Rezé.